



FESTIVAL BACH+

Tous les dimanches à 15 h 30
du 2 juin au 1^{er} décembre 2013
sur l'orgue Rudolf von Beckerath
restauré par Juguet-Sinclair (2012)

Les 24 et 25 août 2013

Johann Sebastian Bach Fantaisie en do mineur BWV 562
(1685-1750)

Sept chorals du Petit livre d'orgue
pour le temps de la Pentecôte

- ◆ Viens, Dieu, Créateur, Esprit Saint, BWV 631
- ◆ Seigneur Jésus-Christ, tourne-toi vers nous, BWV 632
- ◆ Bien-aimé Jésus, nous sommes ici, BWV 633, 634
- ◆ Voici les dix saints commandements, BWV 635
- ◆ Notre Père, au royaume des cieux, BWV 636
- ◆ Par la chute d'Adam, BWV 637

Prélude et fugue en fa mineur, BWV 534

Felix Mendelssohn Sonate no 6 en ré mineur, opus 65
(1873-1916)

Choral et variations sur Vater unser im Himmelreich

Réal Gauthier, organiste



Au terme de ses études au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, Réal Gauthier obtient un Premier prix à l'unanimité du jury, dans la classe de Gaston Arel. Il complète sa formation en participant à des académies et travaille notamment auprès de Gustav Leonhardt. Trois fois lauréat de concours organisés par le Collège royal canadien des organistes, il est membre fondateur de LAUDEM, l'Association des musiciens liturgiques du Canada, et des Amis de l'orgue

de Montréal. Actuellement, il remplit les fonctions d'administrateur au sein de la Fédération québécoise des Amis de l'orgue. De septembre 2005 à mai 2007, il a présenté au public montréalais l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Jean-Sébastien Bach, en collaboration avec l'organiste Marc-André Doran. Réal Gauthier est responsable de la musique et titulaire de l'orgue Rudolf von Beckerath à la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal depuis 1985. C'est sur cet instrument qu'il a enregistré Jeux dans l'espace, un disque d'œuvres de Buxtehude, Bach, Mendelssohn et Mozart qui illustre le caractère polyvalent de la composition sonore de l'orgue von Beckerath.

Notes sur les œuvres de Bach

Fantaisie et fugue en do mineur BWV 562, serait le titre de la première pièce au programme. Hélas, ce que nous avons de la fugue est incomplet et ne compte que 27 mesures. Pourtant, on ne peut conclure qu'il s'agit d'une fugue inachevée. Le caractère accompli de ces 27 mesures et la qualité de la calligraphie portent plutôt à croire qu'un copiste ayant un manuscrit complet a interrompu son travail minutieux après quelques lignes. La fugue inachevée n'est donc pas inachevée mais perdue. Une première ébauche de la fantaisie a été réalisée par Bach à Weimar, autour de 1713-1714, à une époque où il s'intéressait beaucoup à la musique française. On sait qu'il a copié de sa main le livre d'orgue de Nicolas de Grigny. La parenté est évidente entre la fantaisie à 5 voix et une fugue à 5 voix de N. de Grigny. On remarque le même procédé d'imitation selon lequel les motifs se répondent d'une voix à l'autre et surtout une généreuse utilisation des ornements français que Bach intègre à son langage. Voilà un bel exemple d'assimilation d'un style étranger et de synthèse d'influences variées.

Avec les sept chorals pour le temps de la Pentecôte du Petit livre d'orgue (Orgelbüchlein) nous retrouvons l'éloquence du musicien d'église qui commente avec son art les prières chantées de la congrégation. Le BWV 631 accentue les 3^e temps, l'Esprit étant la 3^e personne de la Trinité. Le BWV 632 invite à se tourner vers le Christ par des mouvements d'arpèges circulaires. Au-delà de la première phrase (qui est le titre) le texte des BWV 633 et 634 se lit comme suit : « Dirige nos pensées et nos désirs ». Le traitement en canon va de soi: une première voix qui montre le chemin à une deuxième. Les deux versions de ce choral « Bien-aimé Jésus, nous sommes ici » sont très semblables. Pourtant il ne s'agit pas d'un essai et d'une version définitive mais de deux morceaux différents puisque Bach a assigné une page distincte à chaque version. Je ne jouerai pas les reprises prévues mais j'enchaînerai les deux versions avec une légère modification des jeux pour la main droite. Avec l'insistance des notes répétées, les commandements sont énoncés (BWV 635). Un bref motif de quatre notes se retourne sur lui-même comme par l'effet d'un miroir - reflet de la volonté divine sur la terre comme au ciel (Choral Notre Père...). Des accords majeurs tournent au mineur, la basse procède d'une suite d'intervalles descendants: c'est la corruption et la chute d'Adam (BWV 637).

Le prélude et fugue en fa mineur BWV 534 est le seul diptyque que Bach ait composé pour orgue dans cette tonalité sombre et pathétique. La mise en forme du discours dans le prélude est rigoureuse. L'écriture de la fugue, avec son bref sujet, est plus libre qu'habituellement : il n'y a pas de véritable contresujet, c'est-à-dire un même motif qui accompagne fidèlement le sujet, et le nombre de voix passe de trois à cinq.

Réal Gauthier (2005)

Festival Bach +

Du 2 juin au 1^{er} décembre 2013 (relâche les 14 juillet et 29 septembre)

Les dimanches à 15 h 30

Contribution à discrétion

Organistes invités : Jacques Boucher, Jonathan Oldengarm, Réjean Poirier,
Marc-André Doran, Mireille Lagacé, Réal Gauthier,
Nicolas-Alexandre Marcotte et Vincent Boucher

31 août – 1^{er} septembre : Jonathan Oldengarm

8 septembre : Yves G. Préfontaine

15 septembre : Vincent Boucher

L'horaire complet des concerts est disponible au www.saint-joseph.org

